

Commune de Bopa

CHAPITRE 1 : DESCRIPTION DE LA COMMUNE DE BOPA

Ce chapitre présente un bref aperçu de la situation géographique et administrative, le cadre physique, le cadre biologique et du cadre humain et artificiel de la commune de Bopa.

1.1. Situation géographique et administrative

La Commune de Bopa est située au sud-est du Département du Mono. Elle est limitée au Nord par les Communes de Dogbo et de Lalo, au Sud par les Communes de Comé et de Houéyogbé, à l'Est par le fleuve Couffo et le lac Ahémé qu'elle partage avec les Communes d'Allada et de Kpomassè et à l'Ouest par les Communes de Lokossa et de Houéyogbé. Elle se présente sous une forme de polygone allongé et couvre une superficie de 365 Km² soit 22,74% de la superficie du Mono et environ 0,32% de la superficie totale du pays.

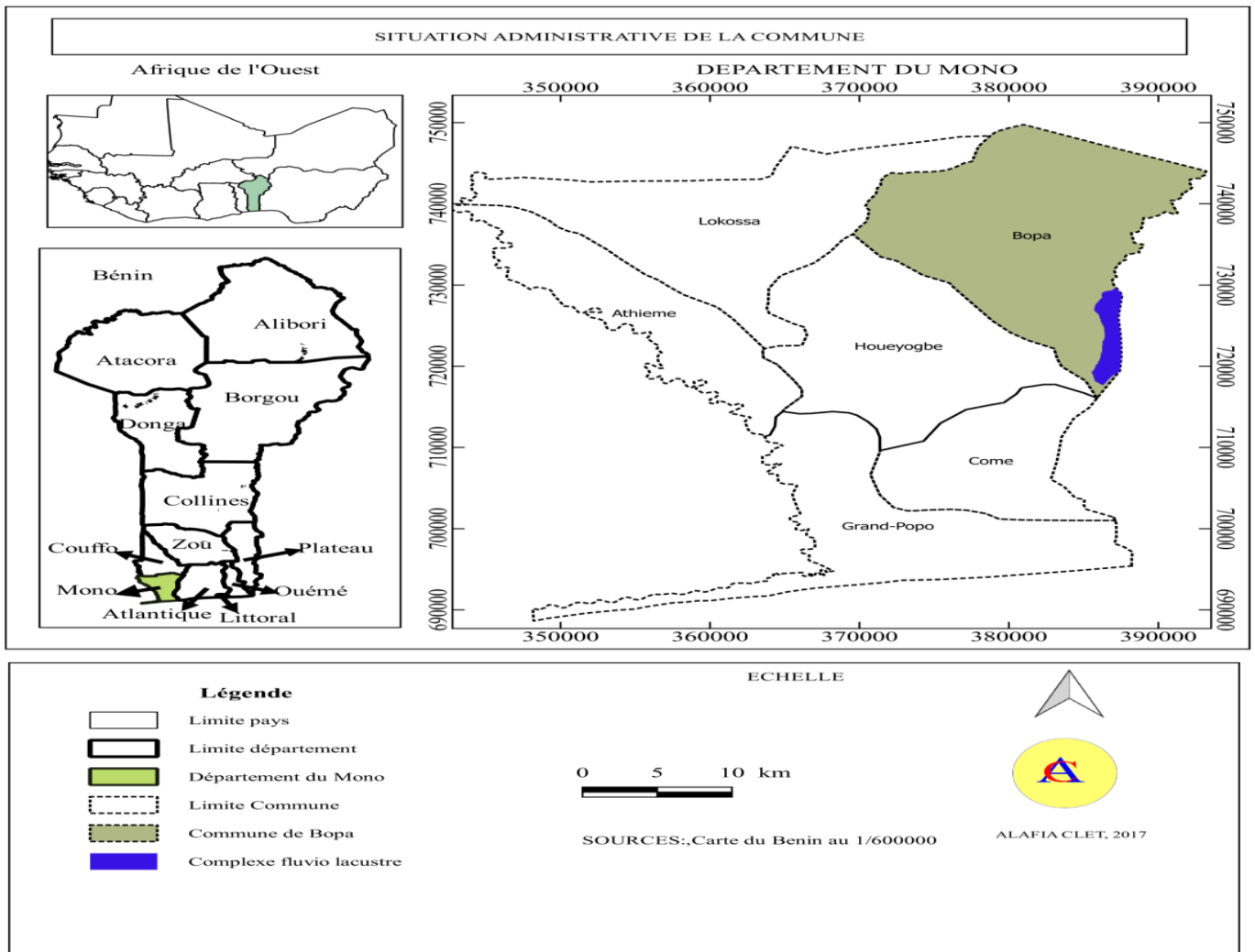
Elle compte quatre-vingt-trois (83) localités (villages et quartiers de ville) réparties sur sept (7) Arrondissements à savoir : Agbodji, Badazouin, Gbakpodji, Bopa centre, Lobogo, Possotomé et Yègodoé. Le chef-lieu de la Commune est Bopa.

Tableau 1 : Arrondissements de la commune de Bopa

Arrondissements	Superficie (km ²)	Nombre villages
AGBODJI	33,54	10
BADAZOUIN	107,01	13
BOPA	33,04	14
GBAKPODJI	53,97	8
LOBOGO	61,74	18
POSSOTOME	20,43	8
YEGODOE	55,28	12
Total	365	83

Source : Données d'études, 2017

Carte 1 : Localisation de la commune de Bopa



1.2. Grands traits physiques de la commune de Bopa

Cette partie a décrit les éléments physiques constitutifs de l'espace communal de Bopa. Il s'agit entres autres : du climat, du relief, de l'hydrographie et du sol.

1.2.1. Climat

De façon générale, la Commune est soumise à un climat subéquatorial de type Guinéen caractérisé par quatre (04) saisons plus ou moins marquées.

La figure 1 renseigne la pluviométrie et la figure 2 présente le diagramme ombrothermique de la commune de Bopa sur une période de trente (30) ans.

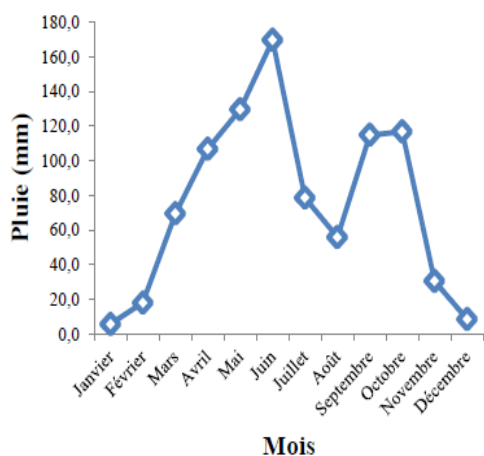


Figure 1 Pluviométrie de la station de Bopa,
Source : ASECNA (2010)

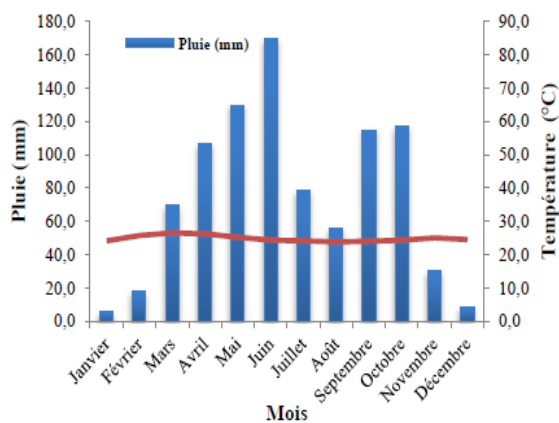


Figure 2 Diagramme ombrothermique de la
Commune
Source : ASECNA (2010)

Les variations mensuelles de la pluviométrie dans la commune de Bopa (voir figures 1 et 2) se subdivisent en deux classes :

- i. une grande saison pluvieuse qui va de mi-mars à mi-juillet ;
- ii. une petite saison pluvieuse de mi-août à octobre ;
- iii. une grande saison sèche qui va de novembre à mi-mars ;
- iv. une petite saison sèche de mi-juillet à mi-août.

Le rythme pluviométrique est alors de type bimodal. D'après les données pluviométriques, la durée de la saison des pluies est d'environ 6 à 7 mois pour la commune et la moyenne annuelle des hauteurs de pluie est de 753 mm.

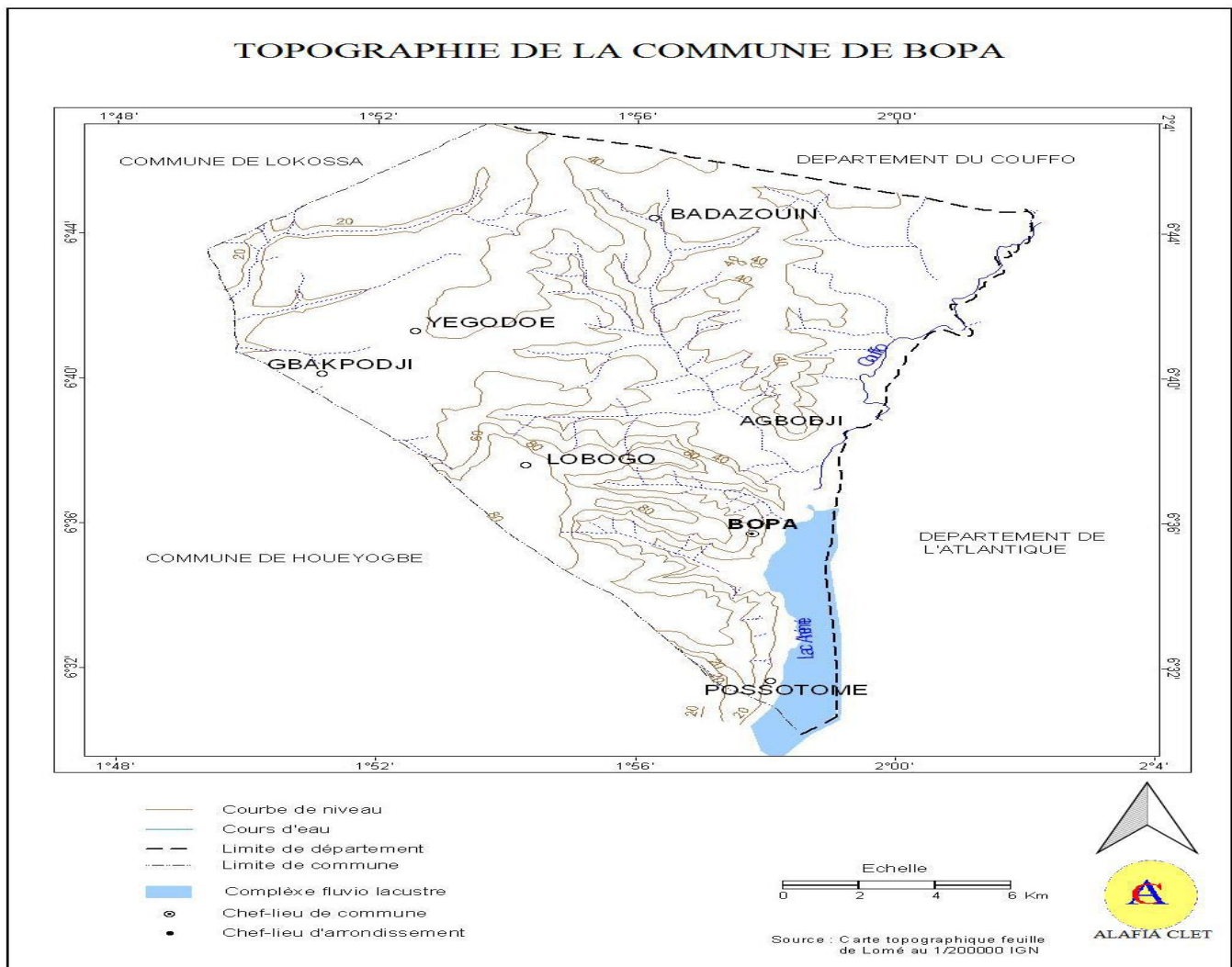
La température moyenne ambiante est d'environ 25°C. On note une faible variabilité de la température sur toute l'année. La température minimale est de 23°C et couvre le mois d'août. La basse température de ce mois règle dans une large mesure, le repos végétatif et la rapidité de la croissance de certaines espèces. Quant à la température maximale, elle est de 26°C et couvre le mois de février, de mars et d'avril. C'est le mois le plus chaud de l'année et peut avoir des impacts significatifs sur la croissance de certaines espèces.

1.2.2. Relief

La Commune de Bopa est érigée sur un relief moyennement accidenté avec une altitude qui varie entre 0 et 80 mètres (carte 2). Elle présente un ensemble d'ondulations tectoniques constituées de plateaux, de dépressions et de bassins versants. Les zones de dépression s'observent surtout dans les arrondissements de Lobogo et Bopa, et plus faiblement dans les arrondissements de Yègodoé et Badazouin. La Commune se trouve sur deux bassins versants.

Une bonne partie de la commune draine à l'Est vers le Couffo et le lac Ahémé et l'autre portion à l'Ouest vers le Mono.

Carte 2 : Carte topographique de la commune de Bopa



1.2.3. Hydrographie

La Commune de Bopa est caractérisée par un complexe fluvio-lacustre dominé par le lac Ahémé de par son étendue (carte 4). Ce complexe fluvio-lacustre reçoit les eaux du fleuve Couffo dans la partie Nord de la Commune. A ce complexe fluvio-lacustre, s'ajoute d'autres cours d'eau d'une importance non négligeable qui drainent les espaces cultureux. Il s'agit de :

- "Hasso" à Tanvè dans l'Arrondissement de Lobogo et ;
- "Kplatoè" à Mèdétogbo dans l'Arrondissement d'Agbodji.

Il existe également de nombreux plans d'eaux saisonniers (Sodou, Houantoè, Diko, Hlouinvi etc.). Par ailleurs, on y trouve les bas-fonds humides ou collecteurs naturels d'eau de Sèhougbato, Houègbo, Hassonou, Agboh, Agbodji, Bolimey, Kpindji (Bopa) et Tohonou. En effet, certaines zones telles que l'arrondissement d'Agbodji et une partie de Badazouin sont situées en plaine région marécageuse.

1.2.4. Quelques précisions sur les différents types de sols dans Bopa

La Commune de Bopa regorge une diversité de sol (Carte 3) favorable à la pratique de l'agriculture. Ces différents sols peuvent être regroupés en trois (03) grands ensembles représentés sur la carte pédologique (confère carte 1) de la commune de Bopa. Il s'agit de :

- vertisols-hydromorphes ou terres noires. Ce sont des sols argileux présentant une mauvaise structure physique. Ces terres noires recouvrent plus de la moitié de la superficie totale de la commune soit 20 106 ha, soit 55%. Elles couvrent les Arrondissements de Badazouin, Yègodoé, Gbakpodji, Agbodji et une partie de Lobogo ;
- sols ferrallitiques ou terres de barresur sédiment meuble : Ce type de sol couvre plus de 20 % de superficie totale de la commune soit 8267 ha. Il est localisé dans les arrondissements de Possotomè, Bopa et la partie sud de Lobogo ;
- sols hydromorphes Ce type de sol est constitué de bas-fonds (vallées et bassins) et couvre une partie des Arrondissements de Bopa, Possotomè et Agbodji. Ce sont des terres à texture sablo-argileuse couvrant plus de 10 % de la superficie totale de la commune. Ces terres existent sous trois natures différentes à savoir : moyennement organiques humide à Gley, minéraux ou peu humifères à Gley de profondeur et minéraux ou peu humifères à pseudo-Gley.

1.3. Cadre Biologique

Cette rubrique traite des composantes biologiques (Faune et Flore) que regorge la commune de Bopa.

1.3.1. Faune

La commune est très peu fournie en ressources fauniques du fait de la dégradation des écosystèmes forestiers qui constituent leurs habitats. On y rencontre certaines espèces comme des rongeurs (lièvre, aulacodes, rat, écureuil), des mammifères (hippopotames, antilopes, singes...) ; des reptiles (varans, lézards, pythons, couleuvres ...) ; la faune aviaire (sternes, les cormorans, les tisserins, les éperviers, les martins pêcheurs et les hérons cendrés) ; des batraciens (crapauds et grenouilles), des crabes, des poissons (tilapia et autres espèces).

1.3.2. Flore

Le couvert végétal est largement dominé par des mosaïques de cultures et jachères qui peuvent être sous palmiers à huile sur environ 22.418 ha soit 61,42% du territoire de la commune de Bopa. Les plantations forestières et fruitières occupent également une place importante dans l'occupation du sol de la commune avec environ 9.688 ha, comprenant de nombreuses petites plantations privées d'*Acacia auriculiformis*, d'*Eucalyptus camaldulensis*, de *Terminalia sp*, de *Tectona grandis* (teck), de *Khaya senegalensis* (caïlcédrat), de *Mangifera indica* (manguier).

Quelques rares traces de forêts naturelles humides ou semi-humides y subsistent sous forme de reliques de forêts sacrées, dont celles de Zoungbo-mission et de Agbodji centre, deux à Gbedècomè dans Lobogo et celle de Sèhomi dans Possotomè. Les espèces qu'on y rencontre sont : *Adansonia digitata* (baobab), *Ceiba pentandra* (fromager ou kapokier), *Milicia excelsa* (iroko), *Triplochyton scleroxylon* (samba), *Antiaris toxicaria*.

On note la présence de marécages le long des rives du lac Ahémé où la végétation aquatique y est constituée de *Rhizophora racemosa* (Palétuvier rouge), à *Avicennia africana* (Palétuvier blanc) et à *Acrosticum aureum* (fougère des mangroves). En plus des prairies marécageuses et des mangroves, la

basse végétation est constituée essentiellement de graminées (*Panicum maximum*), *Cyperus* sp, le chiendent (*Impérata cylindrica*).

1.3.3. Foresterie

La production et l'exploitation forestière ne sont pas très développées dans la Commune. En effet, les ressources forestières subissent depuis plusieurs décennies, une forte dégradation sous l'effet conjugué de l'extension anarchique des espaces agricoles et pastorales, des pratiques non favorables à la gestion durable des ressources naturelles, des feux de brousse et incendies de plantations, de l'appauvrissement des sols et des effets néfastes du changement climatique.

L'exploitation incontrôlée des ressources forestières pour la satisfaction des besoins des populations en bois d'œuvre et d'énergie domestique est un facteur non négligeable dans la dégradation des ressources. Elle constitue une menace sérieuse pour la préservation de la nature et de sa biodiversité. Les espèces autochtones comme l'iroko, le 21 fromager et le baobab se raréfient. Les essences exotiques à l'instar du teck, de l'acacia et de l'eucalyptus, sont souvent utilisées comme bois de chauffe, charbon de bois ou bois d'œuvre.

La plupart des habitants des arrondissements de Badazouin, de Yègodoé et d'Agbodji se donnent à la production du charbon de bois dont la commercialisation n'est pas encore organisée. L'appréciation des techniques de production du charbon indique que sur 100 kg de bois utilisé, le résultat en charbon ne varie qu'entre 10 et 14 kg. Donc, cette activité influe négativement sur la durabilité des ressources forestières du milieu.

1.4. Cadre humain et artificiel

Cette partie aborde les caractéristiques historiques, sociales et économiques de la Commune.

1.4.1-Historiques de la commune

Selon la version la plus répandue (celle du plus grand groupe sociolinguistique qu'est le « Aïzo »), la commune de Bopa serait fondée par un chasseur appelé AGUESSIYO encore appelé GBETO-AGUE (chasseur du bord des rives). Celui-ci a migré des environs d'Allada dénommés AZOHOUÉ - HOHO (ancien azohoué). Il serait parvenu sur la rive gauche du lac Ahémé, poursuivant des buffles ('AGBO' dans la langue locale). Il se serait confectionné son premier abri sous un rônier. Ce campement a engendré la fondation du village de AGONTISSA ou AGONSA (sous le rônier) devenu aujourd'hui l'un des quartiers de l'arrondissement de Bopa. L'un des descendants de GBETO et AGUE du nom de TOSSAVI AVODEKAN, aurait quitté quelques années plus tard son père pour entreprendre à quelques kilomètres d'Agonsa l'élevage des buffles. Pour abriter ses buffles, il construisit un grand enclos (AGBOKPA) qui a fini par imprimer son nom à la région. Les AÏZO venaient à AGBOKPANOU « à côté de l'enclos des buffles » pour satisfaire certains besoins.

C'est ainsi que cet enclos de buffles AGBOKPA devenu GBOKPA, par abréviation, a été désarticulé pour devenir BOPA par mauvaise prononciation des Français. Cette version n'est pas acceptée par les groupes sociaux minoritaires notamment les « TCHANHOUÉ » qui, tout en reconnaissant la fondation de AGONSA par AGUESSIYO, estiment que c'est plutôt ATCHAN, femme de TOSSAVI AVODEKAN qui s'est installée dans l'enclos des buffles « AGBOKPANOU ». Elle aurait fondé « Tchanhoué » (chez ATCHAN) premier quartier de Bopa centre. Mais comme c'était une femme, l'on aurait attribué cette fondation à son mari « TOSSAVI AVODEKAN ».

1.4.2. Populations et démographie

La population de la Commune de Bopa est passée de 70 268 habitants dont 34 026 hommes et 36 242 femmes au RGPH-3 de 2002 à 96 281 habitants dont 46.785 hommes et 49.496 femmes au RGPH-4 de 2013. La commune de Bopa est la deuxième la commune la plus peuplée du département après celle de Lokossa. La population agricole est de 64 295 habitants répartis dans 11.041 ménages de type agricole. Le tableau 2 montre la répartition de la population par arrondissement. De façon générale la population dans chaque arrondissement s'est accrue significativement au même titre que le nombre de ménage. L'arrondissement de Lobogo demeure la plus peuplé (28.598 habitants) de la commune et celle de Gbakpodji la moins peuplé (6.821 habitants) de la commune. C'est le même constat pour le nombre de ménage dans la commune. Pour ce qui concerne la taille des ménages, la variabilité est 22 relativement faible (d'environ 5 à 7 personnes). L'arrondissement de Yègodoé occupe la première place.

Tableau 2 : Répartition de la population par arrondissement

ARRONDISSEMENTS	Situation en 2013					
	Population		Nombre	Ménage	Taille	Ménage
	2002	2013	2002	2013	2002	2013
AGBODJI	8 376	10 184	1 659	2 029	5,0	5,0
BADAZOUIN	12 362	16 163	2 326	2 914	5,3	5,5
BOPA	9 206	11 496	2 155	2 431	4,3	4,7
GBAKPODJI	5 509	6 821	976	1 205	5,6	5,7
LOBOGO	17 622	28 598	3 585	5 537	4,9	5,2
POSSOTOME	6 889	7 782	1 413	1 664	4,9	4,7
YEGODOE	10 304	15 237	1 825	2 356	5,6	6,5
COMMUNE	70 268	96 281	13 939	18 136		

Source : INSAE, 2013

La population de la Commune de BOPA se compose aujourd'hui d'un grand nombre de groupes sociolinguistiques découlant de la grande variété de son histoire. Les groupes ethniques majoritaires de la commune sont les Sahouè venus de Honhoué, de Dakpla et de Doutou dans des vagues migratoires du XVIIIe siècle pour s'installer dans tous les 23 arrondissements de la commune ; ensuite les xwéla ou xwéda venus de Guézin, les aïzo venus d'Allada, les kotafon venus d'Agamè, les Adja qui pour des activités commerciales s'installent de plus en plus dans la commune. A ces groupes, il faut aussi ajouter les Yoruba, Ibo, dendi, guen, goun, watchi et Peulh.

Il est remarquable de constater que sur les lieux d'installation, chacun a perdu une partie de son originalité pour vivre en parfaite harmonie avec l'autre groupe linguistique.

Ces groupes représentent 84,70% de la population. Il faut leur ajouter : les Fon (13,10%), les Bariba (0,10%), les Dendi (0,10%), les Yoruba (0,30%) et les Autres minoritaires (1,70%).

Au plan religieux, on distingue deux sortes de religions à savoir les religions traditionnelles et les religions modernes.

Les religions traditionnelles sont pratiquées par 54% de la population. Il s'agit de hèviosso, ogou, toholou, sakpata, dan, djagli, azon, cocou. Le recrutement des adeptes se fait au sein de la population selon des motivations spécifiques. Ces adeptes séjournent d'un à cinq ans dans les couvents où ils restent au service des chefs féticheurs sauf pour cocou, djagli et azon qui pratiquent une initiation d'une à deux semaines. L'adepte reçoit certaines formations

dans l'éducation (le respect de l'autorité, le respect du bien public, la discipline du groupe, etc.) ; dans l'artisanat (vannerie ; tresse de nattes, chapeaux, couffins, etc.). Par contre, ce long séjour dans les couvents bloque parfois l'accès à l'instruction, à la formation professionnelle et réduit pour la période, la contribution des intéressés au développement économique et social du milieu.

Au titre des **religions étrangères**, on distingue le christianisme (44,7% en global) et l'islam (1,3%). Elles prônent l'amour du prochain et le rapport entre l'individu et l'Être suprême.

1.4.3. Sports, culture et loisirs

La culture dans la commune n'est pas assez valorisée. Les loisirs sont presque relégués au dernier rang des priorités. Au niveau du sport, les infrastructures sportives font défaut. En résumé, la culture, les loisirs et le sport sont confrontés au manque d'infrastructures, d'appui technique et organisationnel pour leur développement.

1.4.4. Habitat

Les habitats et infrastructures sociocommunautaires, faute de planification urbaine, sont dans l'ensemble mal bâtis et mal positionnés. Le déficit de plan de lotissement est par conséquent à corriger. La population de l'agglomération de Lobogo est celle qui connaît une forte pression démographique.

Les habitats ruraux sont de type essentiellement dispersé (en Amos). Cependant, certains sont regroupés. Ils sont réalisés pour la plupart avec des matériaux locaux et sont qualifiés ainsi d'habitats traditionnels constitués essentiellement de cases en pisé, en torchis et en claies couvertes de chaume. Il en existe de type semi-moderne qui se démarque du premier type par leur forme géométrique et des matériaux locaux (terre de barre recouverte de ciment, des claies etc.) avec une toiture en tôle.

1.4.5. Caractéristiques socio-économiques

Le tableau ci-après présente la distribution en pourcentage de la population active selon les branches d'activités de la Commune. Les branches d'activités les plus dominantes dans la Commune sont "Agriculture, Pêche et Chasses" (73, 8%), ensuite "commerce, restauration et hébergement" (9,9%) et enfin, "Industries manufacturières" (6,2%) et "Autres services" (6,5%).

1.4.6. Activités agricoles

1.4.6.1. Ménages agricoles

Le tableau 3 présente l'effectif des ménages agricoles et par sexe du chef de ménage dans la Commune. Elle compte 11041 ménages agricoles dont 8158 dirigés par des hommes et 2883 dirigés par des femmes.

Tableau 3: Effectif des ménages agricoles et par sexe du chef de ménage

Effectif

Effectif Ménages agricoles	11 041
Masculin	8 158
Féminin	2 883

Source : INSAE, 2013

1.4.6.2. Principaux domaines d'activités

Le tableau 4 présente la distribution en pourcentage des ménages agricoles selon les principaux domaines d'activités de la Commune de Bopa. On constate que dans toute la commune, 99,5 % des ménages agricoles exercent dans le domaine végétal. Les domaines animal et halieutique sont très peu représentés avec respectivement des pourcentages de 0,4% et 0,1%.

Tableau 4: Distribution en pourcentage des ménages agricoles selon les principaux domaines d'activités

Principaux domaines agricoles	Proportion (%)
Végétal	99,5
Animal	0,4
Halieutique	0,1
Autres	0
Total	100
Effectif	11 927

Source : INSAE, 2013

1.4.7.3. Produits agricoles les plus cultivés

Le tableau 5 présente la distribution en pourcentage des ménages agricoles de la Commune selon les 10 produits les plus cultivés durant la campagne 2012-2013. Le manioc (50,1%) et le maïs (25,1%) sont les deux produits les plus cultivés par les ménages agricoles dans toute la commune. A cela s'ajoute le haricot/Niébé (13,7%) qui est également beaucoup cultivé dans la commune. Les autres produits (Tomate, Légumes frais, pastèques, Igname, etc.) et banane plantain, sont également cultivés mais en de faible proportion.

Tableau 5 : Distribution des ménages agricoles selon les 10 produits les plus cultivés

Produits	Proportions (%)
Manioc	50,1
Maïs	25,1
Haricots/Niébé	13,7
Tomate	2,9
Légumes frais	1,9
Igname	1,5
Riz	1,3
Gombo	1
Poivre, ail, épices	0,4
Canne à sucre	0,4

1.4.6.4. Types d'équipements

Le tableau 6 présente la distribution en pourcentage des ménages agricoles de la commune de Bopa selon le type d'équipement. Ce tableau montre que l'équipement traditionnel est utilisé par les ménages à 100%. L'utilisation des autres types d'équipement est pratiquement inexistante dans toute la commune.

Tableau 6 : Distribution en pourcentage des ménages agricoles selon le type d'équipement

Type d'équipement	Proportion (%)
Manuel traditionnel uniquement	99,8
Attelage	0
Mécanique	0
Traditionnel et attelage	0,1
Traditionnel et mécanique	0
Total	100

1.5. Commerce et équipements marchands

Dans la Commune, on rencontre les commerçants de produits agricoles à l'état brut ou transformé (maïs, gari, tapioca, riz, banane, huiles, tomate, piment, etc.), de charbon, de poissons, de volailles et de petits ruminants, de produits manufacturés, d'intrants et de produits phytosanitaires, de fournitures de bureau, de produits scolaires, de matériaux de construction, du ciment, de produits de SOBEBRA, De tissus, de produits cosmétiques, de petits outillages agricoles, etc. En effet, selon l'importance des transactions, on distingue :

- Le commerce de gros : entre les producteurs et les négociants par grandes quantités ;
- Le commerce de demi-gros : entre les grossistes et les détaillants par moyennes quantités ;
- Le commerce de détail : entre les détaillants et les consommateurs par petites quantités ;
- Le commerce de Troc de Sèhomi qui nécessite une réflexion pour sa promotion au plan culturel et touristique.

Il faut préciser que la troisième forme de commerce est celle qui est la plus pratiquée. Le nombre de ces acteurs n'est pas maîtrisable puisque la plupart d'entre eux évoluent dans l'informel.

Dans la commune de Bopa, il existe divers types de marchés à savoir les marchés régionaux, les marchés villageois. Les tableaux ci-dessous récapitulent les équipements marchands et les marchés régionaux la Commune par ordre d'importance.

Tableau 9 : Point des infrastructures et équipements marchands de la Commune

Type d'abris	Marché Lobogo	Marché Gnidonou	Djidjozoun Kowého	Marché Wassakpodji	Ensemble des marchés	Pourcentage (%)

Boutiques	71	1	1	13	86	15,16
Kiosques	16	0	0	5	21	3,70
Magasins	5	0	0	0 0	5	0,90
Hangars	58	10	2	18	88	15,52
Appâtams	281	56	18	12	367	64,72
TOTAL	431	67	21	48	567	100

Source : Exploitation données du terrain, 2017

Les photos ci-dessous indiquent l'état de quelques infrastructures marchandes dans la commune.